



## Contribution du centre spirituel Saint Hugues au chemin synodal

19 mars 2022

Saint Hugues est un centre spirituel de la Communauté de vie chrétienne situé à Biviers, près de Grenoble. Actuellement, onze salariés y travaillent et près de quatre cents bénévoles œuvrent à la mission du centre, laïcs ou religieux. Toutes ces personnes forment une communauté. Le pape François utilise le terme de *maison commune* pour parler de notre planète, nous utilisons volontiers le terme de *maison* pour évoquer Saint Hugues. C'est une grande maison de famille, où chacun est accueilli tel qu'il est, là où il en est sur son chemin, y compris les bénévoles. Eux aussi doivent pouvoir se nourrir de la vie de Saint Hugues en rendant service.

Le cœur de notre mission est d'accueillir des personnes qui viennent faire des retraites selon les Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola. Une de nos particularités très anciennes est de mettre l'accent sur la nature et sur le corps. Beaucoup de retraites se passent en montagne où l'on marche et l'on prie. Nous cherchons à faire entrer dans la contemplation de la création afin de faire vivre l'expérience de la création comme chemin vers Dieu. À côté des retraites classiques selon les Exercices spirituels (de trois jours d'initiation aux Trente jours), nous proposons des *retraites autrement* où l'on se réfère aux Exercices spirituels en prenant appui sur différentes médiations, entre autres corporelles, afin de vivre de tout notre être la rencontre avec Dieu. Depuis peu, nous avons adjoint au programme des propositions en lien avec l'écologie.

Cette contribution au chemin synodal ouvert par le pape François s'appuie sur une journée d'échanges tenue le 15 janvier 2022 qui a réuni une quarantaine de participants, bénévoles et proches de Saint Hugues, qui ont répondu à une invitation lancée à plusieurs centaines de personnes. Elle mobilise plus largement notre expérience et notre ressenti.

Les compte-rendu complets de la journée synode constituent des annexes à ce document pour permettre au lecteur de disposer d'un double niveau de lecture : les fiches de synthèse et l'expression complète des participants à la journée du 15 janvier.



Les thèmes des 4 fiches sont issus d'une relecture des idées émises le 15 janvier :

1. Vers une Église qui fonde ses décisions sur le discernement et travaille en collégialité à tous les niveaux.
2. Vers une Église gérée et animée par des laïcs avec des religieux.
3. Vers une Église à l'écoute des besoins des hommes et du monde - Vers une Église plus fraternelle, plus simple, plus accueillante.
4. Vers une Église œuvrant aux défis de son temps.

Les fiches sont rédigées en « nous ». Ce nous correspond à l'expression du conseil d'administration de Saint Hugues qui a validé la contribution le 19 mars 2022.

L'angle d'approche consiste, dans chaque fiche, à donner un témoignage sur Saint Hugues que nous pensons utile à verser dans la réflexion commune du chemin synodal. Nous nous adressons à d'autres que nous, à vous que nous ne connaissons pas, qui ne connaissez peut-être pas Saint Hugues. Nous formulons ce que nous trouvons bon à vous partager, ce que nous avons à offrir à l'Église.

Nous avons souhaité ouvrir un dialogue avec vous, avec des personnes d'autres sensibilités que la nôtre, en faisant l'hypothèse que vous serez intéressé par notre expérience et que peut-être vous aurez envie d'en savoir plus.

Jean-Louis Girard  
président



Bénédicte Boisseau  
directrice



## Annexes

- Ateliers thématiques
- Joies / difficultés
- Rêves pour l'Église



## Vers une Église qui fonde ses décisions sur le discernement et travaille en collégialité à tous les niveaux

### *IX. Discerner et décider, VIII. Autorité et participation*

Les enjeux de gouvernance de l'Église sont un des enjeux forts du synode. Des changements importants sont espérés dans les manières de prendre des décisions dans l'Église, à tous les niveaux, et dans l'exercice du pouvoir et de l'autorité.

Sur ce point, la journée synode du 15 janvier 2022 à Saint Hugues n'a pas fait exception : elle a fait ressortir une très forte attente sur ce sujet<sup>1</sup>. Parmi les propositions formulées dans ce domaine est souvent revenue la suggestion de pratiquer davantage dans l'Église le **discernement communautaire** aux différents niveaux de décision.

Nous pensons que la manière de pratiquer le discernement appliqué à la prise de décision à St Hugues et des fruits que nous en recevons peut être source d'inspiration pour l'Église.

Le discernement communautaire est pratiqué au conseil d'administration, bureau, conseil d'animation, et cœur de Saint Hugues pour orienter ou prendre les décisions. Autant de lieux où nous échangeons, relisons, permettant ainsi à de nombreuses personnes d'intervenir dans les circuits de décisions.

Au sein du bureau, par exemple, nous expérimentons une confiance dans les capacités de délibération du conseil d'administration. De par sa connaissance approfondie des dossiers, le bureau pourrait être tenté d'influencer les membres du conseil d'administration pour obtenir leur adhésion aux choix présentés par le bureau. En fait le bureau donne au conseil les éléments de son point de vue et laisse le conseil décider. Nous avons confiance qu'il prendra la bonne décision après le temps d'écoute de chacun. Chacun aura pu s'exprimer ; ceux qui ont des différends peuvent en faire part. Nous voyons là un lien avec cette idée, inspirée de la culture ignacienne, qu'on doit mettre en œuvre tout ce qui relève de nous, et d'accepter qu'ensuite la décision vienne d'ailleurs.

Et cela donne du fruit. Ce qui est frappant dans les évaluations qui sont faites à la fin du conseil d'administration, c'est la façon dont les décisions en arrivent à être partagées par tous les participants. Des déplacements se font, les choses avancent, le travail est fait mais, d'évidence, c'est l'Esprit qui est à l'œuvre. Par exemple, voici quelques témoignages des fruits que cela produit :

- L'évaluation d'un membre du conseil d'administration sur le fonctionnement : « Je dis souvent qu'il y a à Saint Hugues une très bonne articulation entre bureau, président, directrice, conseil. Un conseil où l'on ne s'ennuie pas : intéressant, bien mené, profond... Cela m'inspire pour les questions de gouvernance dans l'Église, l'articulation entre les différentes responsabilités et la façon de prendre les décisions.

---

<sup>1</sup>On trouvera en annexe, dans le compte-rendu de l'atelier thématique n°2 « Gouvernance » réalisé lors de la journée synode de Saint Hugues le 15 janvier 2022, l'expression des participants sur ce sujet ainsi que les propositions, nombreuses, qui ont été formulées. Une forte insatisfaction a été exprimée sur les modes de prise de décision dans l'Église et dans le diocèse : des processus de décision mal acceptés, jugés peu transparents voire opaques, des postures autoritaires qui creusent un fossé entre clercs et communautés, des exemples négatifs ont été donnés. Des bonnes pratiques ont été évoquées : méthodes « structurantes » et exemples positifs. Les propositions ont quant à elles été regroupées en 4 rubriques : faire participer les personnes concernées à la prise de décision, consulter les communautés concernées avant de procéder aux nominations de clercs, pratiquer un discernement communautaire, partager autrement les rôles et responsabilités et instituer des mécanismes de régulation.

- Les paroles du représentant de la Compagnie de Jésus à l'occasion de son départ du conseil d'administration en juin 2020 : « Vous avez montré combien votre équipe s'est investie dans la bonne marche de Saint Hugues, en sachant faire des choix, les tenir, trouver les moyens de les faire aboutir, dans un esprit de fraternité et avec une bonne connaissance des Exercices spirituels de St Ignace, le tout dans la bonne humeur. Vous savez gérer un centre spirituel, c'est un beau signe pour l'Église et la Compagnie ».

- La réaction du rédacteur en chef de la revue *Christus* après une interview menée en Janvier 2021 au sujet de la manière de faire à Saint Hugues : « Je rends grâce au Seigneur pour le chemin de Saint Hugues avec de multiples personnes attirées par l'enjeu, la manière d'être et de faire déjà en place, la capacité à ne pas aller plus vite que la musique, mais aussi faire tout ce qui paraît possible. Le fruit ultime est que cela met en mouvement d'autres personnes. »

Au-delà de la pratique du discernement communautaire, Saint Hugues est marqué par la diversité des personnes qui y œuvrent en synergie. Nous avons encore entendu à plusieurs reprises l'étonnement de voir réunis dans cette maison un prêtre, des religieux, des laïcs, des résidents, des salariés, des bénévoles. Chacun trouve sa place, est accueilli là où il en est et apporte sa contribution. La maison respire de bienveillance et de joie. En bref, un lieu où souffle l'Esprit.

L'écoute de l'Esprit nous apprend la souplesse dans la conduite des affaires et des projets de Saint Hugues. À titre d'exemple, dans le cadre du déploiement du projet écologique *Laudato Si*, la priorité des projets a dû être revue lorsque nous avons été confrontés à des blocages, par exemple lors de contraintes techniques et financières sur l'isolation thermique des bâtiments. À ce moment-là s'est ouverte une autre voie d'amélioration relative à l'alimentation. Le conseil d'administration l'a saisie. Il faut être aux aguets, à l'écoute de ce qui se présente, tenir compte des circonstances. Il faut parfois renoncer provisoirement à certaines idées : il nous sera donné d'y revenir plus tard, autrement. Il y a une attitude de docilité à l'Esprit, d'écoute de ce qui nous est donné à travers les événements.

Quand un projet rencontre trop d'obstacles, cela veut peut-être dire que ce n'est pas le moment. À l'inverse, quand le projet est valable, étonnamment, les obstacles s'atténuent, des personnes surgissent, on ne sait d'où, pour aider le centre. Laisser l'Esprit œuvrer, c'est aussi savoir saisir ces moments-là. Être à l'écoute, c'est entreprendre ce qui est faisable aujourd'hui. Même si le Seigneur nous aide, il nous faut y mettre notre contribution.

Cela nous évoque ce qu'un proche d'Ignace, Jérôme Nadal, son secrétaire, disait à propos de sa docilité à l'Esprit : « Ignace suivait l'Esprit, il ne le précédait pas. Et de cette manière, il était conduit avec douceur, il ne savait où (...) Peu à peu, le chemin s'ouvrait devant lui, et il le suivait, sagement ignorant, son cœur livré avec simplicité au Christ ». À notre mesure, sur les sujets qui donnent lieu à des décisions, nous essayons d'inscrire notre manière de faire dans cette attitude.



## **Fiche 2. Vers une Église gérée et animée par des laïcs avec des religieux**

### *I. Les compagnons de voyage / V. Coresponsables dans la mission / VIII. Autorité et participation*

La dévolution aux clercs de la plus grande partie du pouvoir de décision de l'Église dite hiérarchique ne semble plus acceptée par une grande partie de catholiques dans notre pays. Le rejet de ce modèle est multiforme et s'exprime à de nombreux niveaux comme s'il était désormais en trop grand décalage avec les manières de faire de la société dans laquelle s'inscrit notre Église.

De fait, la journée synode de Saint Hugues du 15 janvier 2022 a donné lieu à de nombreuses expressions dans ce domaine, soulignant des exemples positifs ou négatifs ainsi que de nombreuses propositions visant à partager autrement les rôles et responsabilités et à instituer des mécanismes de régulation à tous les niveaux d'exercice du pouvoir<sup>2</sup>.

Dans ce contexte, nous voudrions témoigner de la façon dont Saint Hugues constitue depuis presque 30 ans un lieu d'Église géré et animé par des laïcs avec des religieux, avec des hauts et des bas.

Cette réalité s'inscrit dans une histoire. Depuis 1962, Saint Hugues était un centre animé par la Compagnie de Jésus. La direction spirituelle et matérielle du centre était assurée par une communauté de prêtres jésuites. En 1991, la Compagnie s'interrogeait sur sa capacité à porter ce lieu dans le long terme et, face au risque de ne pas pouvoir assurer sa pérennité, a proposé à la Communauté de vie chrétienne de France (CVX) de lui transférer la propriété, la direction et l'animation du centre. À cette époque, la communauté venait tout juste de mener un discernement au sujet de sa vocation à prendre en charge, en tant que telle, des œuvres d'Église. Le congrès de Toussaint 1991, tenu sur le thème *Une communauté appelée à servir* avait suscité de premières orientations sur où et comment s'engager. Avant de répondre à la Compagnie, un discernement communautaire a été réalisé courant 1992 en associant, entre autres, l'ensemble des équipes de CVX en France et l'évêque de Grenoble. Sur cette base, le 31 janvier 1993, le comité de national de CVX prenait une double décision positive, sur le principe d'assurer la prise en charge de centres spirituels et sur la reprise de celui de Saint Hugues. Dans sa déclaration d'intention du 15 mai 1993, la Communauté exprimait notamment son désir de vivre une collaboration laïcs-religieuses-prêtres qui s'approfondisse au fil des jours. Le premier directeur laïc du centre prenait ses fonctions en 1994.

Nous voudrions témoigner que cette manière de faire porte du fruit. Il a bien entendu fallu quelques années pour que le passage de relais entre jésuites et laïcs soit complet mais ce choix n'a jamais fait l'objet de retour en arrière. Comme en témoigne une relecture faite en 2003<sup>3</sup>, dans les premiers temps, au sein de la Communauté de vie chrétienne, beaucoup de membres étaient sceptiques sur le bien-fondé de cette décision. On pouvait entendre : qu'allait faire CVX dans cette « galère » de gestion et

---

<sup>2</sup>On trouvera en annexe, dans le compte-rendu de l'atelier thématique n°2 « Gouvernance » réalisé lors de la journée synode de Saint Hugues le 15 janvier 2022, l'expression des participants sur ce sujet ainsi que les propositions, nombreuses, qui ont été formulées. Une forte insatisfaction a été exprimée sur les modes de prise de décision dans l'Église et dans le diocèse : des processus de décision mal acceptés, jugés peu transparents voire opaques, des postures autoritaires qui creusent un fossé entre clercs et communautés, des exemples négatifs ont été donnés. Des bonnes pratiques ont été évoquées : méthodes « structurantes » et exemples positifs. Les propositions ont quant à elles été regroupées en 4 rubriques : faire participer les personnes concernées à la prise de décision, consulter les communautés concernées avant de procéder aux nominations de clercs, pratiquer un discernement communautaire, partager autrement les rôles et responsabilités et instituer des mécanismes de régulation.

<sup>3</sup>CVX Info n°44, avril 2003, p.1819, « Saint Hugues, dix ans après... ou la relecture des anciens responsables »

d'animation ? Un tiers seulement des membres avaient accepté d'aider financièrement à la reprise. Au congrès de Lille, en 1995, un basculement s'est opéré en constatant un nombre élevé de membres de CVX qui disaient se consacrer au centre en tant que bénévoles. C'est en mai 1996 que le nouveau conseil national élu décidait à l'unanimité de « recevoir la confirmation », comme dit Ignace, de la décision prise par leurs prédécesseurs et d'ancrer de façon définitive la communauté dans la poursuite de l'aventure.

Dans la relecture de son service comme directeur entre 1994 et 1999, le premier directeur laïc de Saint Hugues, Nicolas Joanne, soulignait en 2004 trois mots pour qualifier la reprise du centre : l'audace, la fragilité et la juste place. L'audace d'oser s'engager sur un chemin sans savoir où nous serions conduits. La fragilité qui est une expérience toujours vécue dans les centres spirituels en général et à Saint Hugues comme ailleurs. La juste place, une humble place, à la fois dans le paysage des centres spirituels et au sein de la Communauté CVX France. Ces trois mots - l'audace, la fragilité et la juste place - gardent toute leur actualité mais n'empêchent en rien de vivre et d'avancer.

Près de 30 ans après le passage de relais des prêtres jésuites aux laïcs ignaciens, Saint Hugues a vu se succéder deux directeurs et quatre directrices laïcs. Le centre est devenu comme une maison de famille ignacienne ouverte sur le monde. Le programme et l'animation spirituelle, y compris l'accompagnement spirituel, sont organisés et décidés par des laïcs sur la base de propositions de laïcs et de religieux. L'animation est assurée par des équipes qui sont très souvent constituées de religieuses ignaciennes, de jésuites et de laïcs ignaciens. Ce qui semblait constituer un défi risqué il y a 30 ans semble devenu une évidence aujourd'hui : des religieux et des laïcs sont compagnons de voyage pour faire vivre la mission confiée à Saint Hugues, chacun contribuant à l'œuvre commune selon ce qu'il peut apporter, ce qu'il sait mieux faire.

### **Zoom sur... le témoignage d'une bénévole, lors de la journée synode de Saint Hugues le 15 janvier 2022**

*« J'ai été appelée pour témoigner de mon bénévolat à St Hugues, beaucoup aurait pu prendre ma place sachant que St Hugues emploie 10 salariés et qu'il y a 450 bénévoles à peu près par an qui œuvrent dans la maison.*

*C'est sans doute mon ancienneté qui m'a valu la primeur !*

*Depuis environ quinze ans j'ai été bénévole la plupart du temps pour des services en couple. Je dois vous avouer qu'être à deux a été un cadeau.*

#### *La préparation au mariage*

*Participer au cheminement d'un couple vers sa vie à deux dans l'objectif de se marier ou pas est un service très gratifiant. Nous sommes là pour les accompagner dans un temps où ils ont le désir profond de réussir leur vie de couple, où ils sont réceptifs à tout ce qui est beau, où ils se posent des questions sur ce Dieu d'amour qu'on leur présente, ou de plus en plus souvent ils découvrent un Dieu qu'ils ignoraient. C'est un plaisir de les voir repartir heureux de façon générale, remplis de joie, émerveillés l'un de l'autre, reposés grâce aussi au cadre de St Hugues qui porte à la contemplation. On a le sentiment d'avoir partagé un peu de ce qui nous habite et qui porte notre propre vie de couple.*

#### *Les permanences de week-end*

*La directrice de St Hugues vers la fin des années 1980 était consciente de la charge des salariés qui travaillaient toute la semaine plus les week-ends. Elle a instauré les permanences de week-end avec des bénévoles, nous en avons été avec mon mari dès l'origine. Depuis 2021, nous nous sommes retirés pour laisser la place à d'autres candidats. Ce service est une autre facette du bénévolat, il consiste à prendre en charge le fonctionnement de la maison du vendredi soir au dimanche soir. Nous sommes en binôme avec une personne à l'accueil. Nous accueillons les retraitants, prenons soin d'eux, sommes vigilants à leur bien-être, nous répondons à leurs questions, leur présentons la maison pour qu'ils se sentent vraiment chez eux. Nous animons la prière du matin, l'eucharistie où nous rédigeons la prière universelle, et où nous présentons les retraites du week-end.*

*Dans ce service j'ai beaucoup aimé la complicité avec les salariés et la personne à l'accueil. J'ai aimé accueillir les différents groupes, me rendre disponible à leurs différentes demandes. Relire leur week-end avec les responsables. Être là, tout simplement. Parfois il y a des exigences, des incompréhensions pas toujours faciles à gérer, mais avec patience et dialogue on arrive à s'en sortir. Ces week-ends nous ont permis de vivre l'esprit de la maison, de partager son charisme, d'être à l'écoute de celui qui vient pour se ressourcer afin que tout soit en place pour l'aider dans sa démarche.*

*Les permanences une semaine par mois pendant trois ans !*

*Programmés sur l'année nous avons eu la grâce de ne jamais avoir eu besoin de déroger à notre engagement. Ce n'était pas gagné avec mes parents âgés, les enfants et petits-enfants ! Jeunes retraités, c'est avec bonheur que nous avons effectué ce service. Je ne mentirai pas en disant que c'est avec une joie profonde et une sorte d'excitation que nous montions à St Hugues. « Monter à St Hugues » toute une symbolique ! Monter vers ce lieu que nous aimons tant, monter vers le Seigneur au service. Pas une seule fois nous avons regretté d'avoir accepté ce service, exigeant mais tellement porteur. Chaque mois nous étions « attendus » par Jean Raison, par les salariés de la maison, par d'autres bénévoles résidentes.*

*Nous n'avions pas de tâches précises, nous étions là où on nous le demandait, là où il y avait des besoins. J'ai beaucoup aimé la variété de ce qu'il y avait à faire, le contact amical avec les salariés. J'ai aimé accueillir les personnes qui venaient en retraite pour un week-end ou plus. Me rendre disponible, les écouter au hasard d'une rencontre au détour d'un couloir, veiller à leur bien être. J'ai aimé les rencontres avec ceux qui habitaient la maison, on ne pouvait pas parler véritablement de communauté, mais cela en avait le goût.*

*Les repas ou la tisane pris ensemble, le temps de rire et de partages pendant les repas et après si on en avait le temps ! J'ai aimé la proximité avec le Seigneur dans la prière du matin, les eucharisties du soir, la messe du dimanche. J'ai aimé me retrouver en communion avec la création dans le calme de la nature, devant la beauté de la vue sur Belledonne. J'ai aimé cette vie foisonnante au cœur de St Hugues, ce melting-pot d'individus si différents mais tous désireux de trouver le Seigneur sur leur chemin. J'ai aimé cette vie profonde loin du tumulte de la vallée. Ce temps où j'ai été à la fois Marthe et Marie. Je me suis sentie faire Église avec tous les retraitants, le prêtre, les salariées et les autres bénévoles, on n'est jamais seul. J'ai aimé ce temps privilégié vécu avec mon mari, un ciment pour notre couple.*

*Accompagner individuellement dans la vie*

*Dernier bénévolat dont je voudrais vous parler et qui est toujours d'actualité. C'est un service que j'affectionne tout particulièrement. Accompagner quelqu'un sur son chemin de foi dans la durée est quelque chose de très fort. On reçoit autant voire plus que ce que l'on donne. Nous ne sommes que des « passeurs » mais les aider à la lumière de l'Esprit à avancer sur les pas du Christ, les encourager dans les moments difficiles, les écouter dans ce qu'ils vivent. Je suis toujours touchée de voir leur confiance. Ils nous confient leurs doutes, leur découragement, leur joie, leurs découvertes de ce Dieu qu'ils veulent auprès d'eux. J'aime cette humanité en marche. J'ai une preuve vivante de ce Dieu d'amour incarné en chacun d'eux ».*



**Vers une Église à l'écoute des besoins des hommes et du monde  
Vers une Église plus fraternelle, plus simple, plus accueillante**

*I. Les compagnons de voyage, II. Écouter*

« Le but du Synode (...) n'est pas de produire des documents, mais de « faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances<sup>4</sup>. » En réponse à cette invitation, nous nous sommes prêtés à imaginer l'Église de nos rêves. Qu'en ressort-il ? Nous rêvons d'une Église fraternelle, d'une Église simple et humble, d'une Église diverse, inclusive et ouverte, d'une Église reliée au Christ et au monde, d'une Église en mouvement, d'une Église mieux gouvernée<sup>5</sup>.

Nourrie par cette fraternité et cette simplicité, cette Église rêvée permet, entre autres traits, à chacun de vivre sa foi librement, elle permet à ceux qui sont en recherche de retrouver une vie intérieure, elle est un moyen d'aller vers le Christ. Elle permet à chacun de prendre sa place et d'être acteur à sa mesure. On peut y être soi dans ses fragilités, ses différences. Elle sait recevoir et est humble. Elle est proche de chaque personne avec des mots simples. Elle aide à vivre, à avoir le sens du pardon. Voilà ce dont nous rêvons.

Comme toute utopie, nous sommes bien incapables de dire à quel moment pourront se réaliser pleinement ces rêves. Mais comme toute utopie, nous savons aussi que les germes de cette Église rêvée sont déjà semés et aspirons avec confiance à ce que le chemin synodal mette en lumière et soutienne tous les élans déjà à l'œuvre.

À notre mesure, nous voudrions donner le témoignage de ce que nous vivons déjà aujourd'hui à Saint Hugues en résonance avec ces rêves.

Lorsque les participants de la journée synode ont été invités à donner leur ressenti sur ce qu'ils aiment à Saint Hugues, ils ont fait ressortir ce que Saint Hugues offre à nos hôtes, les qualités liées au lieu, le fonctionnement du centre et ce que nos hôtes trouvent pour eux-mêmes en venant ici<sup>6</sup>. Parmi les joies exprimées, on peut citer : *le climat d'accueil simple et fraternel, l'accueil inconditionnel de tous et de chacun là où il en est, dans une maison où l'on se sent bien, où l'on se pose, un lieu où règne la présence de l'Esprit. Un lieu beau, apaisant, simplicité, modestie. Un lieu d'apaisement, de repos, où l'on se sent en confiance, on se sent bien, chez soi.*

*Un lieu où l'on vit des étapes spirituelles, où l'on cultive la relation avec le Seigneur et l'amour de l'Église. Une ouverture au monde, un rayonnement, un lien avec le quotidien.*

---

<sup>4</sup>Cet extrait du document préparatoire publié le 7 septembre 2021 cite le pape François dans son discours d'ouverture d'un autre synode, le synode des jeunes, en octobre 2018.

<sup>5</sup>Des ateliers en petits groupes ont été réalisés le 15 janvier 2022 lors de la journée synode de Saint Hugues. Les participants étaient invités à partager à partir du thème suivant : « *J'imagine le moment où tout ce qui fait obstacle à l'Église de mes rêves est désormais aplani et que l'Église peut se déployer comme je l'imaginai. Je parle un peu de cette Église là.* » On trouvera en annexe le compte-rendu complet de ce qui a été exprimé par écrit par les participants.

<sup>6</sup>Des ateliers en petits groupes ont été réalisés sur le thème suivant : « *Joies. Ce que j'apprécie aujourd'hui à Saint Hugues, ce qui me met en joie, me nourrit.* » On trouvera en annexe le compte-rendu complet de cet atelier.



Notre projet apostolique<sup>7</sup> met l'accent sur notre désir, notre manière particulière de suivre le Christ qui passe par la pratique des Exercices Spirituels de saint Ignace. Nous désirons partager ce « trésor » et sa pédagogie

Nous voulons accueillir chacun là où il en est : des personnes en quête de sens à leur vie, en recherche de soutien, d'accompagnement, de fraternité, de ressourcement. L'accueil est simple et fraternel, la prière communautaire et les espaces de silence sont au service de la démarche de chacun.

Nous voulons proposer et faire expérimenter : donner à vivre, goûter, sentir et à relire des expériences par des retraites et activités spirituelles. Parce que la vie spirituelle intègre toutes les composantes de l'être, les Exercices spirituels et la prière peuvent se dérouler dans une multitude d'activités comme la montagne, la marche, l'art, l'expression corporelle, les cinq sens.

Nous voulons accompagner : il s'agit d'être par l'écoute au côté d'une personne ou d'un groupe, à tous âges et étapes de la vie, afin d'ouvrir à la Parole de Dieu pour qu'elle œuvre en chacun sur un chemin de croissance et de liberté.

Nous voulons enfin former : pour grandir, tout être apprend qu'il y a une manière de faire propre à la spiritualité ignacienne. Nous proposons un apprentissage pas à pas du discernement, de l'accompagnement et de la liberté intérieure dans une croissance humaine et spirituelle.

Nous aidons les croyants à fortifier leur relation personnelle avec le Seigneur. Certains sont familiers avec la spiritualité ignacienne. D'autres la découvrent en faisant une expérience inédite pour eux jusqu'ici. Nous accueillons aussi des personnes en recherche qui sont engagées dans d'autres voies que le christianisme. Nous offrons à tous un espace de silence et d'intériorité, une mise en contact avec la Parole et une attention à ce qu'elle produit en eux, une mise en présence avec le Seigneur avec qui établir un dialogue *comme un ami parle à un ami*, selon la célèbre formule de saint Ignace, une possibilité de faire l'expérience d'une liberté où chacun peut choisir ce qui l'aide à vivre.

### **Zoom sur... L'écoute et l'accompagnement spirituel**

Pour cultiver le trésor de la spiritualité ignacienne que sont les Exercices Spirituels, des animateurs formés exercent la mission d'accompagnement spirituel. Il s'agit d'une aide apportée à une personne qui se met à l'écoute de Dieu dans sa vie, qui cherche à discerner les signes de sa présence, qui veut grandir dans sa foi. Ce service fraternel se vit selon trois pôles : la personne accompagnée, le Seigneur, l'accompagnateur. L'essentiel est la relation entre l'accompagné et Dieu. L'accompagnateur est au service de cette relation, il en est un témoin discret qui se tient en humble place. En général, dans une retraite selon les Exercices, le retraitant est en silence dans la journée et rencontre une fois par jour son accompagnateur pour un entretien dont la durée oscille en général entre 30 à 40 minutes.

Formé pour ce service, envoyé par l'Église, l'accompagnateur<sup>8</sup> est principalement dans une attitude d'écoute bienveillante. Il est dans l'accueil de ce qui se dit et non dans le jugement. Il garde pour lui-même ce qu'il entend : c'est la règle de confidentialité. Profondément à l'écoute, parlant peu, il lui arrive cependant de reformuler tel ou tel point, de poser une question sans forcément attendre une réponse, cela pour permettre à la personne d'avancer dans sa recherche de Dieu et dans son discernement. En fonction de ce qu'il entend, il peut proposer quelques points de repères. Ou encore suggérer des lectures ou des pistes pour avancer.

L'accompagnateur ne dirige pas, ce n'est pas lui qui sait et qui apporte réponses et solutions. Il marche au rythme de l'accompagné, il ne le devance pas. Il est avant tout témoin de l'amour bienveillant et agissant du Seigneur pour la personne accompagnée.

---

<sup>7</sup>Adopté dans sa version révisée en 2021 par le conseil d'administration.

<sup>8</sup>Les accompagnateurs sont (parfois) des hommes et (en majorité) des femmes, laïcs ou religieux, ayant reçu une formation théorique et pratique étalée sur plusieurs années. Dans leur mission d'accompagnement, quelle que soit leur expérience, ils sont eux-mêmes en contact pendant la retraite avec une personne de référence qui les aide à relire leur service d'accompagnement. Cette mission, appelée la *supervision*, respecte et n'affecte pas la confidentialité des échanges entre le retraitant et l'accompagnateur.

Pour cette raison, lorsqu'il se prépare au temps d'accompagnement, le retraitant est invité à relire ce qu'il a vécu depuis le dernier accompagnement et le noter (sur plusieurs semaines si c'est dans la vie, sur la dernière journée si c'est en retraite) : mouvements intérieurs qui l'habitent durant les temps de prière mais aussi dans sa vie de tous les jours, lumières reçues, questionnements qui surgissent... Pendant l'entretien d'accompagnement proprement dit, il parle de lui, de ce qu'il vit. Il peut dire sa joie, sa peine, ses difficultés à prier ou à vivre, ses découvertes. En accompagnement, tout peut être abordé mais il choisit ce qu'il désire partager et n'est pas obligé de tout dire. L'essentiel est d'être en vérité dans un climat de liberté.

C'est aussi un temps d'écoute : écoute de ce qu'il dit de lui-même, écoute de ce que dit l'accompagnateur et écoute de ce que Dieu semble dire à travers ces échanges.

S'il s'agit d'un accompagnement en temps de retraite, le retraitant peut parler de sa façon de vivre le cadre de la prière, de ce qui le touche dans les textes priés. Mais il peut aussi parler de tout ce qui se passe d'important en dehors des temps de prière.



### Fiche 3

## Vers une Église œuvrant aux défis de son temps

### VI. Dialoguer dans l'Église et dans la société

Une Église *en lien, en dialogue, accessible, humble*. Une Église *de témoins en mission*. Une Église *à sa juste place*. Une Église *engagée dans l'écologie et dans la solidarité*. Lorsque nous avons partagé le 15 janvier 2022 sur l'Église que nous appelons de nos vœux dans son rapport avec le monde, ce sont ces grands traits qui sont ressortis des échanges<sup>9</sup>.

On remarquera que personne n'a exprimé de peur ni de défiance à l'égard du « monde ». Le contexte de crise que traverse l'Église catholique est assumé et des changements profonds sont attendus<sup>10</sup>, mais la situation ne suscite pas l'abattement ni le découragement. On se réfère à la pensée du pape François « *Le monde est plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et dans la louange.* » (Laudato si, 12). Le *désir d'être audible dans la société* est exprimé. On est prêt à *accepter que la société ait une représentation négative du monde catholique pour pouvoir mieux la dépasser*.

La posture privilégiée vis-à-vis du monde est le dialogue vécu *dans l'esprit de la conversation ouverte, bienveillante, qui ne cherche ni à convaincre, ni à imposer, et qui accepte de se laisser déplacer*. Des liens plus forts sont souhaités dans une Église *plus ouverte à l'œcuménisme et au dialogue interreligieux*. Le témoignage se fait *par mon attitude et pas mon étiquette*. Il s'agit de *témoigner de l'espérance qui nous anime dans le monde, au cœur du monde, d'être porteur d'actions qui ont du sens*. On considère que *l'Église doit partir de la réalité du monde. L'aimer, dialoguer avec lui, espérer, le respecter : sciences sociales, sexualité, rôle des pauvres, ce ne sont pas ennemis mais des espérances et un terrain d'action ou l'Église a un message à apporter, une part à prendre*.

Deux terrains d'engagement sont plus particulièrement cités :

- l'écologie : *Les enjeux autour de l'écologie sont l'occasion de dialoguer et d'œuvrer avec des non croyants ;*
- la solidarité : *L'Église remplit totalement sa mission quand elle est présente dans le milieu associatif qui s'investit dans le soutien et l'accueil des personnes en précarités.*

Nous voudrions plus spécialement donner le témoignage de ce que nous vivons aujourd'hui à Saint Hugues sur l'écologie du fait que, depuis 2016, nous sommes engagés dans un projet de conversion écologique, notre *Plan Laudato si*, qui se déploie dans toutes les facettes de notre centre spirituel<sup>11</sup>.

La première impulsion a été le forum « *Écologie, bonne nouvelle !* » organisé à la Pentecôte 2016. Après ce forum, qui a réuni environ 150 personnes, des initiatives ont vu le jour. C'est là qu'ont commencé le tri des déchets, la possibilité de covoiturage, etc. On a aussi fait un certain nombre de travaux d'économie d'énergie : changer des huisseries, par exemple. Des événements extérieurs nous ont également stimulés, comme la parution de l'encyclique Laudato si ou le label « *Église verte* ».

<sup>9</sup>Voir le détail de ces réflexions et propositions dans le compte-rendu de l'atelier thématique n°1 « *Au contact du monde* » réalisé lors de la journée synode de Saint Hugues le 15 janvier 2022. Le questionnaire proposé au participants était le suivant : « *En vous appuyant sur votre expérience, à partir d'exemples concrets vécus : Quelles relations de l'Église avec le monde ? Avec la société civile ? Avec les autres confessions chrétiennes ? Les autres religions ? Les personnes en recherche spirituelle ? Puis : Quelles sont vos propositions concrètes pour qu'il y ait d'avantage de dialogue et d'enrichissement réciproque ?* »

<sup>10</sup>Voir le compte-rendu de l'atelier thématique n°2 « *Gouvernance* »

<sup>11</sup>Cette expérience a donné lieu à un article de la revue Christus d'avril 2021 sous le titre : *À Saint-Hugues, Une écologie de l'espérance*

Au-delà de ces approches individuelles, nous avons ensuite souhaité avoir une approche globale : regarder le centre comme un tout. La première étape a été le plan climat et la question de l'énergie : comment réduire les émissions de gaz à effet de serre de Saint-Hugues en rapport avec les objectifs nationaux ? Nous inscrivons notre action dans les enjeux nationaux, voire mondiaux. Notre objectif était de réduire de 40 % les émissions de gaz à effet de serre : on peut difficilement faire mieux sur des bâtiments anciens.

Puis on s'est rendu compte qu'on risquait de laisser de côté une partie des enjeux de la transition écologique, tels que l'usage des ressources et la biodiversité. Le conseil d'administration a donc décidé d'élargir l'approche. On a rebaptisé notre plan climat : « plan Laudato si ». Nous nous sommes donné les moyens de rendre concret, à l'échelle d'une œuvre collective comme Saint-Hugues, ce qui était proposé dans Laudato si. À partir d'une approche climat, on a élargi et étendu notre réflexion à de nouvelles thématiques. On s'est penché sur les espaces de patrimoine naturel du centre. On a conçu un projet de transition alimentaire.

Enfin la dimension humaine est aussi entrée dans notre réflexion. Dans l'écologie intégrale, il y a une dimension de relation à la nature mais aussi de relation aux autres. C'est vrai dans ce qu'on essaye de vivre, mais c'est vrai aussi dans la façon dont on essaye d'être en partenariat et en réseau avec d'autres. Par exemple, nous sommes en lien avec le Campus de la Transition. Nous nouons des partenariats localement, par exemple avec l'association « Graine de partage », qui entretient un jardin partagé au centre, et avec une association d'apiculteurs qui ont des ruches au centre. Nous formons ainsi une communauté plus large de personnes sensibles à la dimension écologique. Par ailleurs, nous diffusons cette sensibilité à une conversion écologique auprès des retraitants. Dans les évaluations, des retraitants se disent inspirés par cette façon de manger et de vivre l'écologie concrètement, au quotidien. On sent qu'un message passe tout simplement. Donner à y goûter et à l'expérimenter, c'est la meilleure façon de diffuser l'envie de vivre une conversion écologique. C'est d'ailleurs très ignacien : permettre d'expérimenter les choses avant d'en parler.

Pendant quatre ans, nous avons accueilli des migrants. Cela fait aujourd'hui partie intégrante de notre activité et de notre engagement. C'est une action qui a été menée en partenariat avec le Secours Catholique et l'association Solidarité Saint-Martin. Nous mettons nos locaux à disposition. Seule la bonne coopération entre trois associations a permis cette action qu'aucune n'aurait pu faire seule.

Le cœur de notre mission est d'accueillir des personnes qui viennent faire des retraites selon les Exercices Spirituels. Une de nos particularités très ancienne à Saint Hugues est de mettre l'accent sur la nature et sur le corps. Beaucoup de retraites se passent en montagne où l'on marche et l'on prie. Nous cherchons à faire entrer dans la contemplation de la création afin de faire vivre l'expérience de la création comme chemin vers Dieu. À côté des retraites classiques selon les Exercices Spirituels (de trois jours d'initiation aux Trente jours) nous proposons des retraites qu'on appelle « retraites autrement » où l'on se réfère aux Exercices Spirituels en prenant appui sur différentes médiations, entre autres corporelles, afin de vivre de tout notre être la rencontre avec Dieu. Depuis peu, nous avons adjoint des propositions en lien avec l'écologie. Nous sommes actuellement dans la phase où nous essayons de vivre cette conversion écologique nous-mêmes, mais également de permettre à d'autres de la vivre à travers ces propositions. Nous accueillons des personnes individuelles mais aussi des groupes essentiellement d'Église.

### **Zoom sur... le projet de cuisine alternative**

*« Pour la cuisine, l'Esprit semble avoir guidé nos décisions et nos actions. En effet, un jour où je<sup>12</sup> discutais avec une personne (cuisinière de son métier) en retraite à Saint-Hugues, elle me dit que la cuisine n'était vraiment pas bonne et qu'elle était même prête à donner un coup de main pour remédier à ce problème. Cependant, nous étions engagés avec un prestataire. Or, peu après, ce dernier nous fait savoir qu'il mettait un terme à notre collaboration. Le moment était venu de revenir à une cuisine intégrée et de passer à une cuisine alternative, dans le sens d'une meilleure alimentation, plus équilibrée, avec des produits frais, locaux et le plus bio possible. Lucie, la cuisinière que j'avais*

---

<sup>12</sup>Témoignage de Jean-Louis Girard, président de Saint Hugues

*rencontrée, nous a permis de franchir cette étape. Une autre coïncidence me fait dire que l'Esprit nous aidait dans cette démarche : une autre cuisinière, Odile, qui habitait près de Saint-Hugues et qui souhaitait depuis longtemps venir travailler chez nous, est venue nous rejoindre !*

*En effet, Odile avait déjà travaillé dans un monastère et cela avait du sens pour elle de travailler dans un centre spirituel. Ses compétences de cuisinière, mais aussi ses qualités humaines et son désir de participer à l'équipe de Saint-Hugues étaient un cadeau du ciel. Du temps du prestataire extérieur, la cuisine était une activité à part qui n'avait pas grand-chose à voir avec notre projet apostolique. Maintenant, la manière de cuisiner participe de notre mission. L'équipe de cuisine est intégrée à l'équipe des salariés et à la communauté Saint-Hugues. Ce changement d'alimentation participe du cadre favorable pour permettre aux retraitants de vivre une expérience spirituelle. Le repas peut aider celui qui a du mal à entrer dans le « goûter » et « sentir » intérieurement d'Ignace à travers ce qui est offert, mais aussi par le biais du service de la table. À l'été 2021 où le service était plus soigné qu'à l'ordinaire à cause des conditions sanitaires, les retraitants ont été très touchés par cette attention discrète à chacun. Ils le recevaient comme une façon de leur signifier cette tendresse de Dieu pour eux, cette attention de Dieu pour eux.*

*Un jour de 2021, une retraitante a écrit dans son évaluation de fin de retraite, sur un petit post-it destiné à l'équipe de cuisine : « Vous m'avez restauré dans mon corps ». C'est dire à quel point cet aspect peut avoir de l'importance dans notre mission d'accueil. »*



## Atelier 1 – Au contact du monde

*Note de méthode. Production réalisée selon le principe d'un atelier tournant (« world café ») : Sous l'impulsion d'un animateur attiré pour ce thème, 4 groupes de 8-10 personnes se sont succédé autour du thème. Chaque groupe a enrichi et complété la pensée des groupes précédents. Au final, les 4 groupes ont produit un seul grand poster où chaque participant s'est exprimé par écrit. Une série de propositions ont été émises.*

*Il y avait 4 ateliers tournants dont le présent qui a donné lieu à un poster dont le contenu a été intégralement transcrit sous forme de verbatim. Cette transcription brute a fait ensuite l'objet d'une mise en forme par un groupe de relecteurs : c'est l'objet du présent document.*

*La mise en forme présente des intertitres **en rouge** ajoutés par les relecteurs.*

*Les parties en noir (expérience vécue) et **en bleu** (propositions) sont le verbatim des participants.*

*Certains invités n'ont pas pu venir le 15 janvier et ont envoyé une contribution écrite. Les idées reçues via la consultation écrite sont précédées par une \*.*

Questionnaire de l'atelier :

*En vous appuyant sur votre expérience, à partir d'exemples concrets vécus :*

*- Quelles relations de l'Église avec le monde ? Avec la société civile ? Avec les autres confessions chrétiennes ? Les autres religions ? Les personnes en recherche spirituelle ?*

*Puis :*

*- Quelles sont vos propositions concrètes pour qu'il y ait d'avantage de dialogue et d'enrichissement réciproque ?*

### **1. Une Église en lien, en dialogue, accessible, humble**

Une Église plus ouverte à l'œcuménisme et au dialogue interreligieux.

Catéchisme œcuménique (existe déjà à Oullins-69).

En dialogue avec les autres religions et qui affirme son credo

Renforcer les liens avec les autres religions : l'islam pour apaiser, les autres religions chrétiennes pour aller vers l'unité.

L'accueil des migrants souvent musulmans : occasion d'un dialogue respectueux et riche entre croyants de religions différentes.

\* Que tout cela soit vécu dans l'esprit de la conversation ouverte, bienveillante, qui ne cherche ni à convaincre, ni à imposer, et qui accepte de se laisser déplacer.

#### *Propositions*

*Trouver ce qui nous est commun entre différentes religions et s'enrichir aussi de nos différences.*

De ces personnes en recherche spirituelle, que l'Église sache recevoir et pas simplement donner, dans une attitude d'écoute, d'humilité et au service.

Les enjeux autour de l'écologie sont l'occasion de dialoguer et d'œuvrer avec des non croyants

Dans le rapport au monde, être porteur d'actions qui ont du sens : concerts, aide aux plus fragiles, éclairages dans la réflexion. Se situer plutôt en soutien qu'en donneur de leçons

Relations : appétit pour l'altérité.

Qui sont les « pauvres » ? Saint Hugues ouvert à tous, le vivre en paroisse.

L'Église doit partir de la réalité du monde. L'aimer, dialoguer avec lui, espérer, le respecter : sciences sociales, sexualité, rôle des pauvres, ce ne sont pas ennemis mais des espérances et un terrain d'action où l'église a un message à apporter, une part à prendre.

#### *Propositions*

Simplifier notre langage, se mettre à la portée de chacun en étant accessible

Diminuer les gestes clivants (béatifications, condamnations, jours fériés).

## **2. Une Église de témoins en mission**

Pour une Église en mission

Évangélisatrice pour témoigner et annoncer sans moralisme

Oser une parole libre.

Témoigner par mon attitude et pas mon étiquette.

Pour les personnes en recherche spirituelle, que l'église propose des parcours de découverte.

Que l'Église ait une voix audible par la société civile.

#### *Propositions*

Avoir le souci d'accompagner sur la durée les personnes en demande de baptême et les néophytes. Ne pas laisser tomber ces démarches.

Témoigner de l'espérance qui nous anime dans le monde, au cœur du monde (cf. pape Laudato si 12 : « le monde est plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et la louange »).

Se situer plutôt en soutien qu'en donneur de leçons

## **3. Une Église sa juste place**

à sa place dans la société

S'engager en politique.

Oser une parole libre.

Que l'église ait une voix audible par la société civile.

Accepter que la société ait une représentation négative du monde catholique puis la dépasser.

Retrouver le sens du mot catholique.

Relations : appétit pour l'altérité.

#### **4. Une Église engagée dans l'écologie**

Faire vivre au niveau de l'Église universelle la dynamique créée par St Hugues autour de l'encyclique Laudato si.

Faire le lien entre l'homme créé et le Créateur via sa création.

La Terre relie !

Les enjeux autour de l'écologie sont l'occasion de dialoguer et d'œuvrer avec des non croyants

Élargir nos réseaux au Campus de la transition, réseau Oasis Pierre Rabhi, Alternatiba...

Grenoble capitale verte européenne : participer au forum sur les indicateurs de bien vivre (juin 2022) en coopération avec CCFD Terre solidaire.

#### **5. Une Église engagée dans la solidarité**

L'Église remplit totalement sa mission quand elle est présente dans le milieu associatif qui s'investit dans le soutien et l'accueil des personnes en précarités.

En tant que chrétien, allons aux frontières et dans les mouvements de solidarité (ATD Quart monde, secours catholique, habitat et humanisme, aide aux migrants, accompagnement des malades...).

Qui sont les « pauvres » ? Saint Hugues ouvert à tous, le vivre en paroisse.

##### **Propositions**

Dans le rapport au monde, être porteur d'actions qui ont du sens : concerts, aide aux plus fragiles, éclairages dans la réflexion. Se situer plutôt en soutien qu'en donneur de leçons.



## Atelier 2 – Gouvernance

*En vous appuyant sur votre expérience, à partir d'exemples concrets vécus :*

- comment prenons-nous les décisions en Église ? Quel discernement se met en place ?
- comment l'Église (paroisse, diocèse...) écoute-t-elle ? Quel est le rôle de chacun de nous, du prêtre, de l'évêque (...) dans la prise de décision ?

*Puis :*

- quelles sont vos propositions concrètes pour la gouvernance de l'Église ?

### 1. Une forte insatisfaction sur les modes de prise de décision

#### *a. Des processus de décision mal acceptés, jugés peu transparents voire opaques*

Processus de décision (paroisses, diocèse) « trop brouillon » faute d'un exposé clarifié (contexte, enjeux), d'un manque de temps, de la complexité de certaines questions → des chrétiens passifs, déresponsabilisation, déficit d'écoute et de méthode, déficit de transparence.

Difficulté à savoir comment se prennent les décisions. Un peu obscur, hiérarchie, évêque quelqu'un un peu à part « maître des décisions ». Place d'un discernement communautaire ? Place de chacun mal définie.

Où et comment sont prises les décisions ? Bien incapable d'y répondre... si décision donnée par l'évêque → non discutable, pas de remise en question.

Je ne sais pas qui a pris la décision de refuser à un catéchumène, un moins avant son baptême, de le baptiser car vivant en couple. Qui prend les décisions de ce type ? Sur quoi s'appuient ces décisions ?

Lors de l'installation dans notre relais d'une communauté « religieuse », le silence, le secret, ont été totaux de la part de l'évêché qui a pris une décision finale sans se soucier des chrétiens de ce relais. J'ai ressenti un non respect total... décision unilatérale, le pouvoir en une seule main !

- Disparition de la communion sous les deux espèces.
  - Suppression des cérémonies dans l'EHPAD le Rosat.
  - Opacité de la nomination des membres de l'équipe paroissiale.
- Qui décide ? Qui a pris la décision ? Pas de concertation, pas d'écoute dans l'Église.

#### *b. Des postures autoritaires qui creusent un fossé entre clercs et communautés*

Décisions unilatérales par le prêtre suite à la demande d'une famille de refuser les filles dans le chœur comme servantes d'autel : on les nomme « servantes d'assemblée » et on les met au premier rang de la nef.

Où est la bienveillance dans les processus de décisions ?

Attention aux décisions exclusives du prêtre de la paroisse ou d'un laïc ayant pris le pouvoir.

On nous force à être des consommateurs, des moutons.

Le pouvoir « discrétionnaire » d'un évêque peut-il être une attitude évangélique ? (aucune concertation avant une décision impliquant la vie d'une communauté).

L'église est trop organisée comme un corporatisme avec un traitement différencié entre prêtre et non prêtre. Le processus de décision est très vertical. Toute décision importante remonte à Rome sans autonomie suffisante au niveau de chaque diocèse. Besoin de décentraliser les décisions. ? Pas d'évêque non prêtre, ce qui renforce le corporatisme. Différence peu lisible entre prêtres diocésains dépendant de l'autorité de l'évêque et autres prêtres.

Statut du clerc « en surplomb ».

Il n'y a pas de vraie écoute lorsque les règles sont figées. Exemple : en tant que divorcée, difficile de dire mes besoins pour ma foi.

### *c. Des exemples négatifs*

Les décisions de l'évêque : exemple sur les funérailles a-t-elle été enrichie par la réflexion des acteurs sur le terrain ? Besoin d'un discernement communautaire.

Je réponds à la question par la question : la décision de quitter les pompes funèbres intercommunales (PFI) pour les funérailles a profondément choqué les intervenants et le public. Comment cette décision a-t-elle été prise ? La tentative de passer par Rome n'a rien donné. Le pape François n'a pas dû avoir accès au courrier.

Fonctionnement des équipes funérailles : pas de compte-rendu de la décision de l'évêque.

Déplacement brutal d'un prêtre sans explication, sans « au revoir ».

\*Je suis membre d'une paroisse de Villeurbanne confiée au Chemin neuf. Chaque année il y a une rencontre des serviteurs en début d'année pour partager ce que l'on vit et ce que l'on porte. On entend aussi à cette occasion le projet de l'EAP et on nous demande de réagir en séance si on le désire. On n'a pas bien le temps de prier dessus et d'y réfléchir... Ensuite toutes les décisions sont prises en EAP, sans consultation aucune de la paroisse. Il n'y a pas de relevé de décision et pas d'information des paroissiens sur les décisions prises en EAP. Tous les membres de l'EAP sont actuellement membres ou très proches du Chemin neuf. L'EAP est désignée par cooptation. Il n'y a pas d'élection. De ce point de vue cette paroisse est cléricale, au sens que chaque fois qu'un paroissien a une initiative, on lui répond: il faut demander son aval au curé !

\* J'ai vécu des situations où la parole d'un prêtre, d'un jésuite, d'un homme, d'une personne en situation d'autorité avait plus de poids que la parole d'une femme, laïque de surcroît. Les résultats n'ont pas été fameux (je ne parle pas de l'impact personnel mais du résultat institutionnel).

\* Dans ma paroisse, il est arrivé que le curé prenne des décisions sans consulter les personnes du service concerné, sans répondre à un courrier qui présentait des alternatives réalistes et positives.

Comment la décision de fermer le centre St Merri à Paris a-t-elle été prise ? Cela n'a-t-il pas un rapport avec la destitution de l'évêque Aupetit ?

## 2. Des bonnes pratiques

### a. Des méthodes « structurantes »

Séminaire paroissial avec un fonctionnement synodal :

- représentants des lieux, sensibilités, âges, diversité de la paroisse
- temps de travail ensemble, prière en semble, rencontre, convivialité
- remontées par fruits des travaux des groupes, des axes pastoraux de la paroisse pour les années suivantes... c'est donc possible !

En paroisse :

- une coordination (équipe) qui prend les décisions quotidiennes (curé, vicaire, coordinatrice paroissiale, laïc en mission),
- EAP (représentant des différents groupes + coordination) mène une réflexion participative sur comment vivre l'évangile aujourd'hui sur notre paroisse,
- Paroissiens sont interpellés sur les sujets stratégiques, sont invités à participer à tous les niveaux.

Prise de décision s'appuie d'abord sur la disponibilité des personnes pour contribuer à la décision (pauvreté des engagements en paroisse).

Dans les prises de décision, il y a un temps d'échange où le prêtre a souvent une parole forte... importance de prendre du temps pour s'ajuster l'un à l'autre et accepter le chemin de chacun (bienveillance).

Il manque une table de responsabilité comme en entreprise (modèle « RACI ») : « accountable » celui qui est porteur de la décision, un seul.

Conseil pastoral = prêtre + laïcs qui prennent des décisions pour la paroisse. Évêques se font aider par des prêtres et des laïcs. Il n'y a pas assez de volontaires pour faire partie de ces instances, pas assez de diversité (on demande toujours aux mêmes, durée des mandats).

### b. Des exemples positifs

À St Hugues, les décisions sont rarement prises seul, beaucoup de concertation et surtout les décisions s'appuient sur les relectures et les discernements.

Expérience de décision collégiale et de culture du discernement communautaire à St Hugues.

Dans mon lieu d'église, le discernement est communautaire. Nous commençons par prier ensemble, écoute de chacun, puis temps nécessaire du silence intérieur, écoute des mouvements.

Le prêtre de la paroisse fait partie du groupe d'animation mais n'impose pas ses idées.

Liturgie : les décisions viennent « d'en haut » et même de loin dans le temps mais sur le terrain on peut décider de changer quelques petites choses avec plus ou moins de temps de pris pour le discernement.

\*Dans les années 1980, synode de l'Église d'Essonne qui manquait de prêtres et cherchait à inventer de nouvelles paroisses. En est sortie la décision de confier les paroisses à des équipes animatrices composées de laïcs élus pour 4 ans et d'un prêtre accompagnateur. J'ai vécu cette expérience très féconde mais aussi très engageante. L'évêque a pris sa retraite après une dizaine d'année et tout s'est arrêté avec l'arrivée du nouvel évêque...

\*Exemple de l'assemblée de communauté CVX à laquelle j'ai participé 2 fois comme rédacteur. Peu à peu l'orientation de la communauté se décide à partir de 3 éléments: le partage en petites communauté, le débat en grand groupe, les temps de relecture communautaires vécues dans la prière. Un texte d'orientation se dégage se dégage ainsi en 3 ou 4 jours consécutifs vécus dans la prière et dans un lieu séparé du monde. Il est ensuite voté par les participants votants. Les rédacteurs résument ce qui se passe chaque jour et élaborent peu à peu la proposition de texte et les accompagnateurs suivent les mouvements spirituels qui traversent l'assemblée. Les rédacteurs et les accompagnateurs ne votent pas. Très belle expérience de décision vraiment communautaire, qui pourrait très bien se vivre aussi en paroisse et au niveau du diocèse.

## **Propositions**

### *1. Faire participer les personnes concernées à la prise de décision*

Toute décision doit être parlée, discutée et prise en commun. Les laïcs ont leur mot à dire.

Prise en compte de la diversité à tous les niveaux de responsabilité.

Que le conseil paroissial prenne à son compte la diversité locale.

\* Les décisions concernant la communauté doivent être accessibles à tous les membres de la communauté paroissiale.

### *2. Consulter les communautés concernées avant de procéder aux nominations de clercs*

Avant de recevoir un nouvel évêque, la communauté doit être consultée sur les nominations possibles.

La communauté doit être associée au choix du curé qui va être accueilli et s'y mettre au service.

Avant de muter un prêtre, se renseigner auprès des paroissiens à défaut de leur demander un avis.

Que les fidèles élisent leur évêque et prêtres (exemple de saint Ambroise, non baptisé).

Décentralisation des décisions et consultation des concernés.

\* S'appuyer beaucoup plus et explicitement sur l'apport et les charismes des communautés chrétiennes et des mouvements.

### *3. Pratiquer un discernement communautaire*

Écoute de la parole, méditation, partage, discernement puis décision.

Il y a une très belle chose qu'on appelle discernement, qui doit être prié et réalisé ensemble.

\* Pour la paroisse c'est l'assemblée des fidèles qui devrait prendre les orientations et pas un petit groupe de nommés. Ensuite l'EAP met en œuvre. Le conseil paroissial peut être l'instance d'évaluation. Un ordre du jour et un compte rendu devrait être accessible à tout le peuple des baptisés. Ces orientations pour la paroisse doivent être prises tous les 4-5 ans en accord avec les axes du diocèse. La méthode pour les choisir pourrait s'inspirer de ce qui est vécu en assemblée de communauté CVX. Ces orientations doivent être prises dans un climat d'écoute de l'Esprit saint, c'est à dire portées par la relecture du chemin déjà fait, la prière, le partage en petit groupe, puis en grand groupe. Quand l'orientation se précise elle devrait être votée à bulletin secret.

\* Pour le diocèse on devrait aussi mettre en place un synode régulier (tous les 10 ans par exemple), pour relire ce qui a été vécu et écouter ce que porte le peuple de Dieu. Il devrait rassembler une centaine de personnes issues des diverses réalités du terrain. Là encore un équilibre élus / appelés et hommes / femmes serait souhaitable.

\* Dans notre paroisse il y a beaucoup de groupes de partages appelés à juste titre "fraternités" qui sont des vrais lieux de partage de vie. Aussi la paroisse a une ambiance fraternelle. Il y a chaque année des relectures de ce qui se vit dans les fraternités faites par les responsables de fraternité devant des membres de l'EAP. Il y a aussi une relecture en groupe, et c'est bon et bien mené. Les conclusions de ces relectures ne sont pas partagées par l'EAP. Par contre il y a une sorte de pression pour ne dire que des "bonnes" choses. Certes Ignace conseille vivement de d'abord louer pour ce qui est bon, mais il demande aussi de relire ce qui n'est pas ordonné à la gloire de Dieu.

\* Développer la lecture des signes des temps, l'écoute de l'Esprit Saint et la prière à l'Esprit, les ministères des laïcs, l'accompagnement spirituel et la formation humaine.

### *4. Partager autrement les rôles et responsabilités et instituer des mécanismes de régulation*

À tous les niveaux, avoir un système de contre-pouvoirs.

\* Au niveau aussi bien paroissial que diocésain il serait vraiment bon qu'il y ait une instance d'évaluation externe régulière.

Dissocier les missions liturgiques sacramentelles et les autres faisables par les laïcs.

Distinction mission pastorale / mission managériale, séparation des pouvoirs.

Redéfinir les statuts, les services et les pouvoirs de chacun, prêtres et laïcs...

Installer la parité dans toutes les instances.

\* Tous les mandats devraient être à durée déterminée et avec une lettre de mission claire.

Le mandat de l'évêque doit être limité à une durée courte et connue à l'avance.

\* L'instance de décision devrait comporter des membres élus et des membres appelés à part égale. La parité homme femme est également très souhaitable.

L'évêque partage son pouvoir de décision.

L'évêque ne doit qu'un pouvoir d'animation et pas de décision. Mandat limité et temps mort d'un an entre les nominations.

\* Il semble aussi important que l'évêque ne cumule pas toutes les responsabilités: gouverner le diocèse, mais aussi évaluer ce qui se passe, et enfin piloter la justice. L'évêque est le pasteur de son troupeau mais il doit savoir s'appuyer sur d'autres pour évaluer sa santé.

\* Revoir et séparer les différents pouvoirs de l'évêque : législatif et concertation pour les décisions, juridique et canonique, exécutif avec des instances de délibérations et de décisions.

Une instance d'évaluation indépendante devrait se réunir de manière régulière (tous les 5 ans par exemple).

Les prêtres doivent se mettre au service de la communauté et non la diriger.

Le curé de paroisse ne doit pas être le seul décideur. Le pouvoir de décision doit être partagé avec des représentants de la communauté.

La communauté doit pouvoir être dirigée par un homme ou une femme.

L'Église des mouvements avec différents modes de gouvernance → modèle vers l'Église territoriale.

Confier les homélies à des laïcs formés et donner l'habitude de relire les homélies après le prêche (remise en question, relecture).

\* Susciter et soutenir des petites communautés locales avec les laïcs formés, responsables et envoyés.

\* Désacraliser les prêtres et les envoyer régulièrement dans des missions hors paroisses, de présence au monde et d'évangélisation.

\* Valoriser les missions multiples des chrétiens engagés dans la société civile. L'identifier à une présence d'Église.

\* Créer des événements et des thématiques forts, visibles et attrayants pour « marcher ensemble ».

\* Vivre un « œcuménisme de terrain » : multiplier les occasions d'agir, prier, célébrer entre catholiques et protestants.

Servantes acceptées dans toutes les paroisses.

Gérer la pénurie en partageant les charges pastorales.

Conseil pastoral : meilleure répartition des fonctions.

Formation commune des prêtres et laïcs.

Mettre en place relecture et accompagnement des prêtres dont l'aspect affectif (soutien psychologique plus qu'une fois par an).

## Atelier 3 – Faire communauté

*En vous appuyant sur votre expérience, à partir d'exemples concrets vécus :*

*- Pour vous, qu'est-ce qui est important pour faire communauté ?*

*Puis :*

*- Quelles sont vos propositions concrètes pour faire davantage communauté en Église ?*

### 1. Adopter une attitude personnelle ouverte et bienveillante

Écouter et faire confiance

Accueil de l'autre, se décentrer, se tourner vers l'autre

Important d'être dans une attitude d'écoute avec un cœur bienveillant et un esprit constructif

Croire que c'est possible de s'aimer, ne pas avoir peur de ce que l'autre ou la société propose

Avoir de grandes oreilles, des yeux et un cœur qui voient la beauté de Dieu en l'autre

Être curieux de l'autre

Un cœur large et ouvert. Se mettre sous le regard de Dieu, se laisser accueillir par Dieu

Avoir le souhait d'accueillir l'autre, de le rencontrer et de se laisser rencontrer

Bienveillance, respect de l'autre différent de moi

Écoute, bienveillance, simplicité

Fidélité et écoute

#### *Propositions*

*A priori favorable, souci du bien commun – se laisser convertir*

*Avoir confiance, développer la confiance en l'autre*

### 2. Créer des liens

#### *a. Par la rencontre*

Stimulation, encouragements

Prendre du temps gratuit ensemble, convivialité

Se retrouver souvent

Rencontre en vérité

Être en vérité

Avoir un minimum en commun

Faire communauté sans jugement, sans a priori, sans projet sur les autres

Vivre avec



### *Propositions*

Se sentir responsable et être solidaire (y compris dans les épreuves)

Créer des événements qui rassemblent

La communauté, c'est tout le temps (souci de l'autre)

### *b. Par l'échange et la parole*

Interpellation

Interpellation mutuelle

Discussions qui déplacent

Le goût de la découverte des autres : sens de la parole vraie, joie du débat

Découverte de notre vie d'enfant de Dieu par l'autre

Parler en vérité, être vrai

Partage

Des fois par nos croyances (opinions communes), des fois par nos différences (échange)

### *Propositions*

Se connaître les uns les autres

Avancer ensemble malgré les avis différents

Développer des fraternités paroissiales

Faire connaissance avec son voisin au début de la messe

### *c. Par la foi et la prière*

Prière commune

Célébrer

Groupe de prière et d'action oecuménique

Partages sur les évangiles

Nous sentir reliés les uns aux autres par le Christ

Reconnaître l'autre comme mon frère en Christ

### *Propositions*

Désir de rencontrer Dieu, de rencontrer l'autre, de rencontrer Dieu dans l'autre

Prier les uns pour les autres

Prier ensemble au début de chaque rencontre de communauté

Se mettre sous le regard de Dieu

Partager les repas et la parole, prendre souci de l'autre

## **4. Agir ensemble**

Avoir l'envie de construire en commun

Créer une histoire commune

S'ouvrir à l'autre, se comprendre dans sa différence

Agir ensemble, réaliser des projets ensemble, dans le souci de l'autre

Rendre service avec d'autres.

Partager avec d'autres sur des centres d'intérêts ou des activités communautaires.

But, sens commun

Marcher ensemble vers une aspiration commune

Servir

Aimer et servir

Prier et agir ensemble, se connaître, s'écouter, se faire confiance

Vouloir partager une mission commune

Avoir le désir de vivre une vie simple et fraternelle

#### *Propositions*

Porter ensemble un soin aux autres.

Marcher ensemble.

### 5. Sortir de l'entre-soi

Les rencontres amicales avec les compagnons non chrétiens : leurs différences m'aident à préciser ma foi et à sentir Dieu « au-delà des religions »

Groupe de partage « presque CVX »

Dialogue fructueux et action avec membres d'autres confessions

Dans toute rencontre, voir un frère ou une sœur.

#### *Propositions*

Prendre soin des couples et de toute personne qui se sent exclue de l'Église

Cesser de définir l'Église par qui est dedans et qui est dehors

Recréer le dialogue avec les « tradis »

NDLR Beaucoup de ces propositions existent déjà dans l'Église, avec plus ou moins de vitalité selon l'investissement des personnes C'est important qu'elles demeurent.

## Atelier 4 – Vie spirituelle

- Qu'est-ce qui nourrit ma relation à Dieu ? sacrements, prière, célébrations, accompagnement, bible, formations... relations aux autres... au monde...
- Sous quelles formes ?
- Quelles sont vos propositions concrètes pour une Église plus nourrissante ? Pour que je (et les autres, l'Église) sois davantage nourri dans ma vie spirituelle.

### 1. Le quotidien

Goûter la vie.

Trouver Dieu en toute chose.

Chercher Dieu en tout être humain.

Dieu présent en toute chose créée.

La vie quotidienne vécue sous le regard de Dieu.

#### *Propositions*

Se recentrer, garder le lien avec le Seigneur.

### 2. Les rencontres : proches, compagnons ou plus lointains

#### *Proches*

Contempler un enfant, un ado, un être grandissant.

L'amour conjugal

#### *Compagnons*

Communauté locale CVX + autres groupes de partage.

Les compagnons et leur témoignage.

L'accompagnement spirituel.

Être témoin du chemin de foi de ceux que j'accompagne.

Partage en vérité.

Notre groupe de partage entre femmes

En fraternité locale.

#### *Plus lointains*

La foi des autres.

Le témoignage des convertis

Les contemplatifs

Contempler la présence de Dieu en l'autre comme un fil de lumière.

Vivre avec des gens qui ne nous ressemblent pas du tout.

Conversation spirituelle avec un frère non croyant.

L'amour des autres, reçu et donné.

Des rencontres.

Les rencontres avec les hommes/femmes et avec Dieu.

Des lieux de ressourcement.

La rencontre, l'émerveillement, la prière ensemble.

#### *Propositions*

Temps conviviaux en Église.

Rencontre spontanée.

Promotion de / sensibilisation à la proposition ignacienne.

### 3. La prière

La prière, la contemplation, la méditation

La prière sous diverses formes (louange, demande, méditation...)

Les psaumes.

Prière quotidienne

L'appli Prier en chemin.

Prier avec des personnes « hors Église » chercheuses spirituelles.

Les retraites

Le chapelet.

L'Adoration, mise en présence.

Pèlerinages

Office des lectures.

Les sacrements : pardon, eucharistie.

La figure du pauvre (Mt 25).

Les chants. Chanter.

Le Bach du dimanche (France musique 7h-9h)

Écouter de la musique.

#### *Propositions*

Se mettre en présence du Seigneur (et des autres) au début de tout temps de réunion.

Lire l'évangile du jour.

Relecture (relever les fruits)

Des lieux destinés à la prière dans les églises.

Liturgie plus vivante.

#### 4. La nature, la Création

La nature

Le bain dans la nature par laquelle Dieu parle et donne.

Louange devant la nature.

Contempler la Création.

La marche dans la nature.

Demeurer dans le silence de la nature

La beauté.

##### *Propositions*

Balades contemplatives dans la nature (avec des fiches / guides d'accompagnement).

La place de la beauté.

Se senti relié (Laudato si).

#### 5. La réflexion, l'échange

L'étude, la Parole

Le regard sur les autres et sur le monde, la réflexion, la lecture

La confrontation à la souffrance.

La souffrance des autres.

Mon cheminement en thérapie.

Le travail de la Bible au Centre théologique de Meylan.

Lecture en groupe de la Bible.

Certains livres.

Partage de l'évangile en fraternité

Lecture de journaux

Nos « apéros-Bible ».

##### *Propositions*

S'appuyer sur les Pères de l'Église.

#### 6. Des attitudes de vie

Place du Christ dans ma vie, dans ma « poche »

Déployer les talents que j'ai reçus.

Cultiver la gratuité.

Accompagner des personnes en deuil.

Le service des plus pauvres.

Recevoir un sourire, sourire.

Voir ce qui est bon.

Bienveillance envers le monde

### *Propositions*

*Attention au prochain.*

## Joies

*Ce que j'apprécie aujourd'hui à Saint Hugues,  
ce qui me met en joie, me nourrit.*

Les joies ont été regroupées en 4 rubriques 1-2-3-4 (en rouge)  
Les idées en noir sont celles choisies par les groupes lors de la synthèse en formation plénière.  
Une lecture complète des posters a ensuite permis d'ajouter certaines idées qui avaient aussi été  
écrites par les participants (en bleu)  
Les idées reçues via la consultation écrite sont précédées par une \*.

### 1. Ce que Saint Hugues offre aux hôtes

Accueil fraternel, \* Un climat simple et fraternel.  
Lieu d'accueil inconditionnel de tous et de chacun là où il en est  
Le trésor de la spiritualité ignacienne se vit ici : Exercices spirituels, écoute, accompagnement  
Une messe nourrissante, simple, sobre, spirituelle  
Diversité des propositions  
\* Une programmation très respectueuse des personnes et ouverte sur le monde

### 2. Les qualités liées au lieu

Maison où l'on se sent bien, où l'on se pose  
Maison qui appelle à la louange  
Lieu beau, apaisant, simplicité, modestie  
Lieu où règne la présence de l'Esprit  
Espace naturel, beauté des paysages  
Image d'une Église ouverte, vivante, un lieu porteur d'espérance

### 3. Le fonctionnement de Saint Hugues

Un lieu d'Église géré et animé par des laïcs avec des religieux  
Vie de famille, fraternité, Maison, écologie (Laudato si), concret, jardin  
Oser la nouveauté, les innovations, aventure collective  
\* Une majorité d'accompagnateurs laïcs engagés dans la vie du monde.  
\* St Hugues est comme une maison de famille. La simplicité de l'accueil, l'esprit bon enfant, l'esprit  
Laudato si (accueil des migrants pour la nuit, attention à l'alimentation sur base de produits locaux  
et aussi option bien plus végétarienne)  
\* Un des très rares lieu de retraites vraiment piloté par des laïcs.

#### **4. Ce que les hôtes trouvent pour eux-mêmes en venant à Saint Hugues**

St Hugues, lieu d'alignement personnel, de rencontre de Dieu et des autres

Lieu d'apaisement, de repos, où l'on se sent en confiance, on se sent bien, chez soi

Relecture, oraison

Intimité, intériorité

Expression libre de la foi, \* des doutes et des recherches

Lieu où l'on vit des étapes spirituelles

Lieu où l'on cultive la relation avec le Seigneur et \* l'amour de l'Église

Ouverture au monde, rayonnement, lien avec le quotidien

\* Un lieu « appelant » pour nourrir sa foi

\* Saint Hugues attire des chrétiens qui ne fréquentent plus – ou plus beaucoup – les paroisses. Un « tiers lieu » d'Église indispensable dans le paysage contemporain.



## **Difficultés / Points d'attention**

*Ce qui est éventuellement difficile pour moi aujourd'hui à Saint Hugues,  
ce qui me paraît manquer ou qui pourrait être amélioré.*

→ chaque groupe choisit 1-2 points à partager à tous

Une lecture des posters complets a ensuite permis d'ajouter certaines idées qui avaient aussi été  
écrites par les participants (*en bleu*)

Les idées reçues via la consultation écrite sont précédées par une \*.

Besoin de s'ouvrir davantage vers :

- Un public exclus (argent, mobilité, pauvreté matérielle...)?
- Les jeunes
- Des « chercheurs de sens »
- \*Ce lieu ne peut facilement accueillir des personnes handicapées (trop d'escaliers ....)

Besoin d'audace dans les liturgies, faire une place au beau, innover

Quand on y est engagé, savoir trouver un équilibre entre son engagement et la vie personnelle

Assumer une fragilité : « Si la Maison était riche et solide, il faudrait la vendre ! » (H.buisson sj).

Trouver une manière de renforcer la place du beau (musique, déco, bâtiments, liturgie...)

Maintenir un lien entre les propositions très variées, veiller à ne pas se disperser.

\* L'impression que les choses (et les personnes) changent et bougent vite et beaucoup sans trop de  
recul et d'enracinement, de suivi et de visibilité à long terme

Annexe - Journée synode à Saint Hugues 15 janvier 2022  
Synthèse des ateliers en petits groupes le matin (remontées des rapporteurs)

**Joies**

*Ce que j'apprécie aujourd'hui à Saint Hugues, ce qui me met en joie, me nourrit.*

→ *chaque groupe choisit 3-4 points à partager à tous*

Oser la nouveauté, les innovations

St Hugues, lieu d'alignement personnel, de rencontre de Dieu et des autres

Le trésor de la spiritualité ignacienne se vit ici.

Une messe nourrissante, simple, sobre, spirituelle

Un lieu d'Église géré et animé par des laïcs avec des religieux

Vie de famille, fraternité, Maison, écologie, concret

Accueil fraternel

Maison où l'on se sent bien, où l'on se pose

Maison qui appelle à la louange

Lieu beau, apaisant, simplicité, modestie

Lieu où règne la présence de l'Esprit

Lieu d'accueil inconditionnel

**Difficultés / Points d'attention**

*Ce qui est éventuellement difficile pour moi aujourd'hui à Saint Hugues, ce qui me paraît manquer ou qui pourrait être amélioré.*

→ *chaque groupe choisit 1-2 points à partager à tous*

Un public exclus (argent, mobilité, pauvreté matérielle...) ?

Manque d'audace dans la liturgie

Quand on y est engagé, savoir se préserver (équilibre engagement / vie personnelle)

Fragilité « Si la Maison était riche et solide, il faudrait la vendre ! » (H.buisson sj).

Comment renforcer la place du beau (musique, déco, ...)